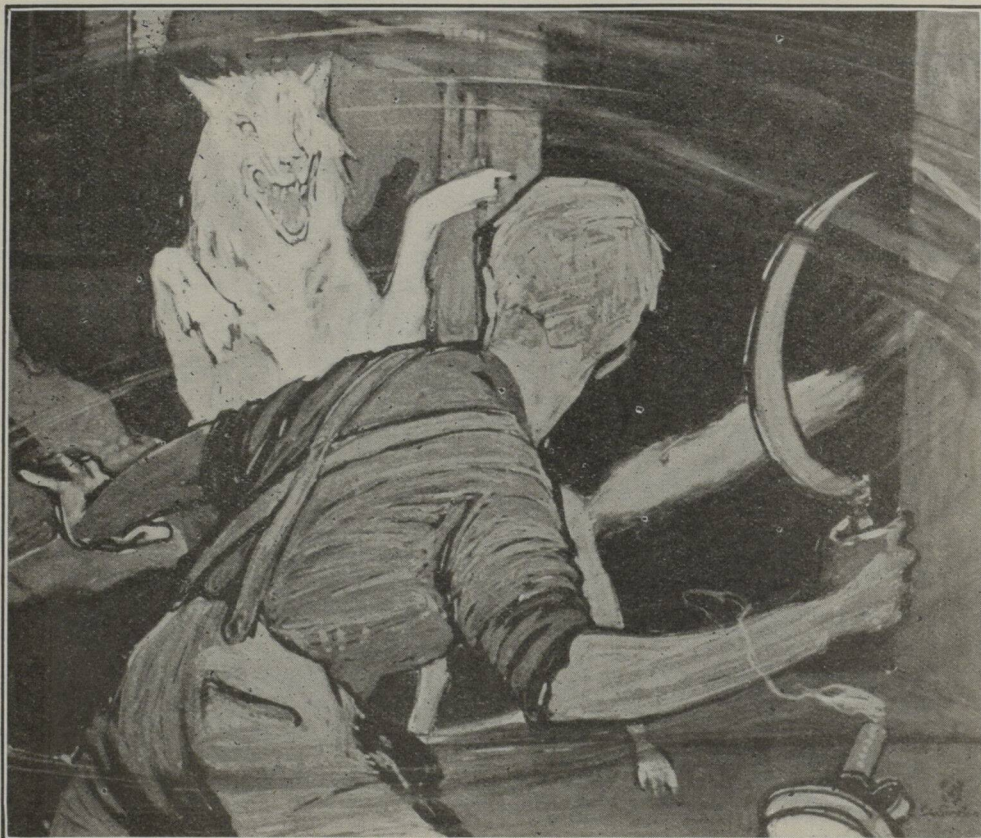


LE LOUP-GAROU



On ne pourrait jurer qu'il ne soit encore question de loups-garous dans les veillées des chantiers, alors que la solitude et les plaintes du vent dans les sapins et les épinettes ajoutent encore du mystère aux ombres nocturnes. Du reste, le Canada français n'est pas le seul pays au monde où de telles légendes aient cours, et il suffit, pour le prouver, de rappeler celle de Parsifal changé en bête, que seul une blessure saignante pouvait rappeler à la forme humaine.

Mais beaucoup de vieilles personnes se souviennent encore du nom de Joachim Crête, le meunier de Beauséjour, ainsi que de la terrible punition qu'il mérita par son impiété. Crête n'était pourtant pas tout à fait mécréant, puisqu'il jeûnait durant le carême et faisait maigre le vendredi. Mais il se moquait de la quête à l'église, ne payait pas de dîme à son curé et gardait à son emploi un homme sans religion, nommé Hubert Sauvageau, sous prétexte qu'il était expert au jeu de dames.

Il arriva donc qu'un soir, veille de Noël, les deux hommes jouaient et buvaient comme à l'ordinaire, au lieu de se préparer à adorer leur divin Rédempteur avec le reste de la paroisse. Les voisins eurent beau les héler en passant, vers l'heure de la Messe de minuit, ils répondirent en ricanant et continuèrent leur partie, allant même jusqu'à ouvrir, par dérision et irrespect, la vanne du moulin, qui se mit à tourner comme en pleine semaine. Au loin, la cloche de l'église lançait ses notes argentines qui planaient dans l'air sec, atténuée un peu par la matité de la neige partout répandue.

L'heure était belle et solennelle, et Joachim Crête eut un moment de honte en se rappelant sa jeunesse et ses parents, mais le jeu fut plus fort. Il sursauta cependant à un moment donné, car en même temps que la cloche au loin frappait son

dernier tinton, le moulin bruyant s'arrêta net et tout devint silencieux. Les deux hommes s'étaient levés avec inquiétude. Ils voulurent remettre en marche la roue du moulin, mais on eût dit qu'une autre main, plus forte que la leur, annulait tous leurs efforts.

— Que le diable emporte toute la boutique, cria rageusement Crête ; allons-nous-en !

Car la peur le gagnait rapidement, et non sans raison. Car au même moment le fanal qu'il portait à la main s'éteignit. Sauvageau fit quelques pas au hasard et tomba lourdement dans l'escalier. Son maître retourna à la table où il ralluma la lanterne, et s'assit pour demander du courage à la bouteille à moitié vide, mais comme il se retournait en entendant un bruit de pas légers, il se leva tout droit en poussant un cri de frayeur. Un énorme chien noir aux yeux flamboyants s'avancait sur lui en montrant des crocs acérés.

— Hubert, au secours ! cria l'homme ; mais la bête pliait déjà les jarrets pour s'élancer.

Au même moment, la cloche de l'église tinta de nouveau pour l'Élévation ; Joachim Crête tomba sur les genoux :

— Pardon, mon Dieu, cria-t-il, délivrez-moi du loup-garou !

Un crochet de fer se trouvait à sa portée ; il l'empoigna, frappa la bête, et tomba évanoui.

Lorsqu'il revint à lui, Hubert lui jetait de l'eau au visage.

— Ton oreille saigne, lui cria Joachim, que t'es-tu fait ?

— Ce n'est rien, fit l'autre avec embarras, je me suis égratigné il y a deux jours.

— Ah ! malheureux ! cria Joachim Crête, c'était toi !

Le meunier de Beauséjour retomba en arrière en hurlant et ne retrouva plus jamais l'usage de ses facultés mentales. R.C.